

Hélène Dorion est née à Québec le 21 avril 1958. Poète et critique littéraire, elle a fait paraître des textes dans plusieurs revues au Québec, aux États-Unis et en Europe, en plus de collaborer à des ouvrages collectifs. Elle a publié *Un visage appuyé contre le monde* [Éditions du Noroît [Québec] et Le Dé Bleu [France], 1990] *La vie, ses fragiles passages* [Le Dé Bleu [France], 1990] *Fragments du jour* [Paris: B.-G. Lafabrie, 1990] *Les corridors du temps* [Les Écrits des Forges [Québec], 1988] *Les retouches de l'intime* [Le Noiroît, 1987] *Hors champ* [Le Noroît, 1985] et *L'intervalle prolongé* [Le Noroît, 1983].



Dans l'éparpillement des heures

Une lettre dans la boîte, ce moment fragile
que l'histoire oubliera
dans l'éparpillement des heures
j'ai rêvé de mots que l'on glissait
comme des passerelles entre nos vies



Ce silence que tu déposes
à mes côtés, tout le froid
qui ouvre les mains
devant moi
cette faille d'où je viens
et retourne
comme si le temps se refermait
sur ma vie
la repoussait interminablement
là où je ne suis pas



Tu as tout emporté
d'une tendresse qui pourrait s'écrire
il ne reste rien
de ce qui comblait un instant
la distance jusqu'à toi



Comment guérir de ce qui blesse
et manque
en toute chose
ton absence se répand
comme un désastre commencé
avant nous
et que l'on recommence



Que faire de vivre
sur les chemins éloignés de tes pas
un peu d'ombre, un peu de clarté
comme une poignée d'infini
que m'apprendrait un instant
pour tenir la mort à distance



Comment laisser murmurer
chaque minute
et te dire parmi elles ces mots
que je prononce parfois
pour simplement les entendre
résonner en nous



Tu reviendras avec cette beauté
qui se maintient
au-delà de ce que nous sommes
tu reviendras
et tu repartiras
emplir la vie
de ton absence



Je n'aurai jamais qu'un présent sans nom
une détresse versée dans mon corps
l'émotion finit toujours
par quelques mots confiés au vent
à un arbre isolé



Je ne saurai jamais ce que disent les mots
-autrefois, -se souvenir, -avoir vécu
ces éclats d'éternité
que je ne sais pas retenir